FRANCIA
GROS
69 RUE DE CLICHY
PARIS

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 28 décembre, jusqu'à minuit :

Ciel très nuageux ou couvert avec faibles pluies éparses. Vent modéré à assez fort de secteur ouest. Température maxima sans grand changement.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 473 — 2 fr. SAMEDI 29 DECEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) C

6e DERNIÈRE

LA FRANCE VA RÉPONDRE AUX "3"

LA CONFÉRENCE DE MOSCOU PERMETTRA LA REPRISE D'UNE COLLABORATION ACTIVE ENTRE LES «GRANDS»

L'UNE des principales réussites de la conférence qui vient de prendre fin à Moscou aura été de réparer les dommages causés à la coopération pacifique des grandes puissances par l'échec de la réunion des Cinq à Londres en octobre dernier.

Désormais les représentants des « 5 » vont pouvoir se remettre au travail sur la question de la frontière italo-yougoslave et l'avenir de l'empire colonial italien. Ils le feront dans une atmosphère dégagée de toute la suspicion, de toute la méfiance qui avait obscurci les relations entre les alliés depuis la fin du conflit.

L'Europe balkanique

Sur le traités de paix européens le communiqué final reprend les termes du premier texte publié le 24 décembre.

La France participera à la préparation du traité de paix avec l'Italie dont l'étude finale est renvoyée à mai 1946, ce qui déçoit profondément l'opinion publique italienne.

Pour les traités de paix avec les Balkans, nous ne serons pas consultés pour la raison que nous n'étions pas en guerre avec la Roumanie, la Bulgarie et la Hongrie. Mais nous aurons cependant l'occasion de donner notre avis avant la signature définitive de ces traités.

Les trois ministres ont demandé d'ailleurs notre adhésion à certaines de leurs décisions. La Chine, interrogée en même temps que nous, a déjà répondu. Il faut souhaiter que la réponse française ne tarde pas trop à parvenir à nos alliés.

L'Extrême-Orient

Nous participerons également aux travaux de la commission de onze membres pour l'Extrême-Orient, chargée du contrôle de l'administration du Japon. Les Russes ont accepté de renoncer au contrôle quadripartite. Cependant les pouvoirs du général Mac Arthur se trouveront réduits en ce sens que sauf en cas d'extrême urgence il devra compter avec le droit de veto d'une des trois autres grandes puissances représentées au sein de la commission.

Dans deux domaines, Russes et Mais revenons à l'Europe pour constater qu'une commission va se rendre en Roumanie pour négocier avec le roi Michel et le cabinet Grozea la réorganisation du gouvernement et la préparation des élections. La Russie se voit, par contre, confier l'entière responsabilité de conseiller le gouvernement bulgare sur les conditions indispensables à la reconnaissance par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. C'est là une importante concession de la part de Londres et de Washington.

Sur l'Iran, des discussions nombreuses ont eu lieu sans qu'aucun accord n'ait pu être réalisé.

Le secret de la bombe atomique

Quant à la bombe atomique, son secret n'est pas révélé aux Russes. Mais elle est proscrite des armements nationaux. Dans le cadre de l'organisation des Nations unies, les puissances échangeront toutes informations scientifiques et s'efforceront de règlementer les applications de l'énergie atomique.

Le problème allemand reste en état. Nous n'avons pas à nous en plaindre, puisque nous avions toujours souhaité qu'il ne fût pas traité sans nous à Moscou.

En résumé, il faut surtout retenir de cette conférence, répétons-le, qu'elle va permettre la reprise d'une collaboration confiante des trois grandes puissances pour le règlement des grandes affaires internationales. La France ne peut que s'en féliciter et, en adoptant une attitude résolument constructive, apporter le maximum de contribution à cette immense tâche.

LES ACCORDS

TRAITES DE PAIX

avec les satellites de l'Allemagne, seront élaborés par LES NATIONS SIGNATAIRES DES CONVENTIONS D'ARMISTICE. Mais ces nations pourront en inviter d'autres à se joindre à elles. Les traités seront présentés à une « conférence élargie » qui pourra faire des recommandations à leur sujet.

ROUMANIE

COMMISSION DES 3 : Russie, Angleterre, Etats-Unis pour réorganiser le gouvernement de Bucarest.

BULGARIE

L'U.R.S.S. chargée d'obtenir l'élargissement du gouvernement de Sofia.

JAPON

COMMISSION DE CONTROLE DES 4 : Un Russe, un Chinois, un Américain et un représentant de la Grande-Bretagne, de l'Australie et de l'Inde. Siégera à Tokio.

COREE

COMMISSION DES 2 : Russie, Etats-Unis.

CHINE

NON-INTERVENTION totale : retrait des troupes russes et américaines dès que possible.

EXTREME-ORIENT

COMMISSION DE 10 : Etats-Unis, Grande - Bretagne, Russie, Chine, France, Australie, Nouvelle-Zélande, Indes, Philippines, Pay-Bas, dont le gouvernement américain est chargé d'appliquer les directives. Siégera à Washington pour le moment.

ENERGIE ATOMIQUE

L'Assemblée générale des Nations unies établira une COMMISSION ATOMIQUE chargée, d'accord avec le Conseil de sécurité, de formuler des « recommandations ».

IRAN

M. Bevin reconnu que le problème de l'Iran avait été discuté, mais AUCUN ACCORD N'A ETE OBTENU puisque le communiqué est muet à ce sujet. Les négociations continuent par voie diplomatique.

LES MINISTRES commentent les résultats

...Cependant que le Quai d'Orsay prépare la réponse française

Un important Conseil des ministres se tient ce matin, depuis 9 h. 30, sous la présidence du général de Gaulle.

Au début de la réunion était prévu un exposé des résultats de la Conférence de Moscou selon la note que le gouvernement a reçue des ambassadeurs des Trois Grands à Paris. Les ministres sont appelés à prendre officiellement position avant que les Affaires étrangères rédigent la réponse du gouvernement français.

A l'ordre du jour également figuraient le statut du fermage et la question des prêts à accorder aux jeunes fermiers, ces deux problèmes faisant l'objet de projets de loi que le ministre de l'Agriculture désire déposer rapidement sur le bureau de la Constituante.

Le Conseil examine ensuite le mouvement préfectoral présenté par M. Tixier qui, d'autre part, aborde le problème tendant à supprimer les commissaires de la République.

Enfin, les ministres délibèrent sur les mesures envisagées hier par le Conseil économique et qui portent sur le blocage des prix de certains produits. Ils examinent aussi le projet de relèvement des tarifs postaux et le relèvement de la retraite des vieux travailleurs.

DE GAULLE s'absenterait dix jours

Vacances ou... voyage en Indochine...

On sait que M. Félix Gouin a demandé avec insistance aux présidents des groupes politiques de fixer au 14 janvier la rentrée parlementaire. Pourquoi cette date éloignée alors que d'importants problèmes sont à l'ordre du jour ?

La raison, fort simple, serait celle-ci :

Le général de Gaulle s'absenterait pour une quinzaine de jours. Après le mariage de sa fille aînée, fixé le 3 janvier, il quitterait Paris pour effectuer un long voyage. On chuchote qu'il se rendrait en Indochine, sans doute avec M. Soustelle qui, lui-même, s'apprête à quitter Paris.

Durant son absence, le général de Gaulle serait remplacé, rue Saint-Dominique, par M. Vincent Auriol.

COUVRE-FEU A JÉRUSALEM ET A TEL AVIV

JERUSALEM, 28 décembre. — Hier soir, le couvre-feu a été décrété à Jérusalem et devra être observé jusqu'à nouvel ordre. A Tel-Aviv, la même mesure a été prise dans la journée du 27. Un Arabe et un policier britannique auraient trouvé la mort.

DANS NOS PROCHAINES ÉDITIONS un ARTICLE DE PERTINAX

C'est pourtant une promenade sentimentale...

Ann Baxter, l'héroïne des « Invités dans la maison », est fiancée à John Hodiak. Ensemble, ils font de longues randonnées sentimentales aux environs d'Hollywood. Mais, le devoir professionnel avant tout, les producteurs d'Ann Baxter ont décrété qu'il lui manquait deux kilos pour atteindre son poids idéal, et les deux jeunes gens interrompent leur promenade pour corriger cette déficience esthétique...

COUP DE THÉATRE A VENDAYS

La police convoque à Bordeaux Armande et Paule, les jumelles préparatrices chez les Ferlut

Car les derniers résultats de l'enquête font craindre une nouvelle affaire Lafarge

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL RENE DELPECHE.)

BORDEAUX, 28 décembre. — Dans l'aube grise, une voiture qui a quitté Vendays à 3 heures ce matin file, rapide, en direction de Bordeaux. A bord, se trouvent des policiers de la 7e brigade régionale de police mobile et deux jeunes femmes : les préparatrices de la pharmacie Ferlut : Paule Guillou et Armande Habasque, sœurs jumelles de 25 ans, nées Piarnès, dont le juge d'instruction Dalat vient de décider une nouvelle audition.

Cette soudaine précipitation, après une accalmie de quelques jours, laisse supposer que des éléments suffisamments probants vont donner à l'enquête une orientation plus nette. C'est que l'on en revient à l'hypothèse d'un crime, un moment abandonnée, pour expliquer les trois décès qui soulèvent tant d'émotion dans le petit bourg girondin.

Mme Ferlut mère et son fils Jean seraient bien morts empoisonnés par de l'arsenic et non par des champignons comme on l'a prétendu.

Si le juge d'instruction n'a pas encore reçu les rapports des savants toxicologues, confirmation verbale pourtant lui a été faite ainsi qu'aux policiers de la 7e brigade mobile que des traces de poison en quantité suffisante pour avoir déterminé la mort, ont été décelées dans les viscères de la mère et du fils Ferlut.

Vengeance ?

Par ailleurs, les policiers ont recueilli d'autres indications importantes et suffisamment édifiantes pour donner enfin une explication au crime — si crime il y a — le mobile serait d'ordre passionnel, peut-être la vengeance. Il semble établi que les liens d'une sympathie très vive s'étaient établis entre le fils du pharmacien et les deux préparatrices. C'est de leurs explications que l'on attend un peu de lumière sur cette nouvelle « affaire des poisons ». Ne dit-on pas que Paule Gaillou, maîtresse de Jean Ferlut, serait enceinte de sept mois.

Bruit que j'enregistre sous toutes réserves et qui a motivé, en tout cas, le rebondissement de l'enquête.

Nombreux sont encore, néanmoins, ceux qui disent :

— Pourquoi vouloir absolument que ce soit un crime, et non un empoisonnement par les champignons. Plus tard, vous verrez que nous avions raison.

— Mais l'arsenic retrouvé ?

— Il s'agit de médicaments pris par le père.

Autre détail à retenir et qui va être vérifié : le docteur Ferlut avait, croit-on, une fiancée à Paris.

On comprend que le résultat des auditions des deux préparatrices soit attendu avec autant d'intérêt que d'impatience.

A partir du 5 janvier

40 % D'AUGMENTATION DES TARIFS DE CHEMINS DE FER

(1re et 2e classe seulement)

50 % sur les transports de marchandises

Le gouvernement a décidé de relever les tarifs des chemins de fer à partir du 5 janvier. Pour les voyageurs, l'augmentation sera de 40 % en 1re et 2e classe, ce qui portera le kilomètre à :

2 fr. 30 en 1re classe au lieu de 1 fr. 65.

1 fr. 60 en 2e classe au lieu de 1 fr. 15.

En 3e classe, le tarif de 0 fr. 90 le kilomètre reste inchangé.

Les transports de marchandises subiront également une augmentation de 50 %, à l'exception — jusqu'au 1er avril 1946 — des expéditions par wagon complet de certaines denrées comme le vin et les légumes.

Par contre, d'autres denrées subiront par incidence les modifications de prix suivantes :

1,40 % pour le pain ;
0,37 % pour la viande ;
1,23 % pour le lait ;
0,17 % pour le beurre ;
3,41 % pour le charbon ;
0,99 % pour le gaz ;
0,64 % pour l'électricité.

4 MILLIARDS pour la police de Paris

En séance de nuit, le conseil municipal a examiné le budget de la préfecture de police.

M. Prieu-Valjean a rappelé l'action héroïque de la police pendant l'occupation et déclaré qu'elle doit être dotée de moyens suffisants pour lutter contre la criminalité montante.

En revanche, il s'est opposé au maintien des services de la défense passive.

En conclusion, le rapporteur a proposé l'approbation du budget de la police, arrêté aux chiffres suivants :

Dépenses	3.998.441.100 fr.
Recettes	3.188.051.890 fr.
Pourcentage de la Ville	810.389.300 fr.

LA CARTE DE PAIN RÉTABLIE

M. Tanguy-Prigent expliquera pourquoi ce soir à 19 h. 55

La carte de pain sera rétablie à dater du 1er janvier 1946. Le décret est paru ce matin au « Journal officiel ».

Le 30 novembre, « France-soir » annonçait que la carte de pain serait rétablie au début de janvier et que les nouvelles cartes étaient déjà à l'impression. Les milieux officiels ont communiqué à la presse des informations tendant à démentir la nôtre. Or, « France-soir » avait, malheureusement, raison.

Et ce soir à 19 h. 55 M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, expliquera à la radio les raisons qui motivent le rétablissement de la carte de pain.

UNE GRANDE ENQUETE d'HENRI DANJOU

NOUS AVONS BESOIN D'HOMMES EN VOILA!

Les meilleurs Français -- ceux qui ont combattu dans la Résistance ou dans l'Armée -- ont eu leur carrière brisée

Pierre, le chimiste, est manœuvre, l'ingénieur Paul, contremaître et le dentiste Claude, garçon de bureau!

La retentissante enquête de Paul Bringuier : « Qu'est-ce qui ne va pas en France ? » (qui va paraître bientôt en librairie) a exposé les causes de notre malaise et permis à chacun d'en diagnostiquer les origines.

La presse entière, sous différentes formes, a — et nous nous en réjouissons — repris les différents thèmes de notre campagne.

Sous la pression de l'opinion enfin réveillée, les pouvoirs publics se sont émus. Cependant presque tout reste à faire et nous demeurerons vigilants jusqu'à ce que le but soit atteint.

Jacques Gascuel a exposé les données du problème économique : il faut changer nos méthodes et nos machines. En publiant régulièrement les « Communiqués de la Bataille de la Production », nous suivrons la feuille de température de notre relèvement. Mais, s'il faut changer nos méthodes et nos machines, il faut, pour appliquer ces méthodes et faire marcher ces machines, des Hommes.

Or, chaque jour, où que vous soyez, vous entendez dire :

— Ce qui nous manque, malheureusement, ce sont des hommes.

Dans un pays saigné par deux guerres et où la population décroît sans cesse par rapport à celle de ses voisins, l'intérêt et le devoir commandent de donner leur chance à tous ceux qui semblent les plus aptes à travailler dans l'intérêt commun.

Or, des milliers et des milliers de jeunes hommes et de jeunes filles qui constituent, à priori, l'élite morale de la Nation, ceux qui se sont consacrés à la lutte clandestine ou à la lutte ouverte contre l'occupant, ont abandonné leur apprentissage ou leurs études pour se sacrifier entièrement à la mission qu'ils s'étaient fixée.

Qu'a-t-on fait pour leur permettre de rattraper le temps perdu, pour les mettre en état de remplir, dans les luttes de la paix, le rôle qu'ils ont si bien joué dans la guerre ?

C'est ce que nous avons demandé à notre collaborateur Henri Danjou d'exposer, au cours d'une enquête que nous commençons aujourd'hui.

— Il faut que je vous présente.

Pascal, hier un des chefs de la Résistance, aujourd'hui député à la Constituante, me désignait Paul Monteux, un jeune garçon aux épaules trapues, au cou court, et il annonçait nos deux noms ; mais Paul Monteux et moi-même lui répondîmes en éclatant de rire.

— Ce n'est pas la peine ! dis-je. Tu ne te rappelles donc plus le petit bar du cours de la Liberté, à Lyon, le bar de la Liberté, bien nommé !

A vrai dire, je n'avais jamais su le vrai nom de Paul. Lorsque, chaque jour, sur le coup de midi, il venait retrouver Pascal à l'époque où le capitaine Max fédérait la résistance, où les cheminots du dépôt d'Oullins se couchaient sur les voies pour empêcher de partir les premiers trains de « travailleurs obligatoires », où, chaque nuit, des autos allemandes, les vitrines et les kiosques où étaient affichés les journaux allemands sautaient, je ne le désignais jamais autrement à Pascal, à cause de son type sanguin, de son cou et de ses mains puissantes, que sous le vague nom de « portefaix ».

— Tiens ! On n'a pas vu « le portefaix », disais-je parfois.

La Ballade de nos "enfants perdus"!

Il arrivait que le jeune garçon apparût avec une barbe de trois jours, les traits tirés, le col du pardessus relevé pour cacher la chemise froissée par une longue randonnée. S'il riait du surnom que je lui donnais (alors qu'il était élève ingénieur), c'était sans éclat, car ses dix-huit ans chargés d'une responsabilité d'homme étaient préoccupés.

— Tu avais disparu ? dis-je.

— C'est que je suis allé en Espagne ! J'ai fait six mois de prison à Miranda. Tu connais ? C'était au moment du débarquement des Américains en Afrique. Un officier français m'offrit de me faire libérer si je contractais un engagement dans l'armée Giraud. Mais j'étais gaulliste. Les Anglais me firent sortir. Suspect à mon arrivée à Alger, parce que j'étais gaulliste, je fis neuf nouveaux mois de cachot. Enfin de Gaulle vint... Je me suis battu en Tunisie, en Sicile, au Mont-Cassin et je suis revenu en France avec le débarquement en Normandie. Je suis un survivant de ceux qui ont apporté la prise de Colmar à de Lattre, pour son cadeau d'anniversaire. Maintenant, c'est fini... Je cherche du boulot. Je crois — n'est-ce pas, Pascal ? — que je vais pouvoir entrer, dès la fin du mois, dans un petit garage !

— Alors, les études ?

Paul fit un geste vague.

— Si tu crois que c'est possible, à l'époque des repas à quatre-vingts francs, des cigarettes à cent francs et des apéritifs à vingt francs le verre. Ou alors recommencer la vie de famille, à mon âge ! La corde est cassée !...

Pascal l'interrompit.

— On lui a proposé un « job » d'agent électoral à vingt mille francs par mois. Il préfère travailler pour six mille dans le garage où il doit devenir contremaître. Il m'a dit qu'il avait besoin de reprendre sa fierté. Qu'est-ce que tu penses de ça ?

Je pensais que les anciens condisciples de Paul sont aujourd'hui ingénieurs et qu'ils prendront rapidement rang parmi nos maîtres.

LE DOUBLE JEU DU DÉCAPITÉ :

1. - Piller la France
2. - Voler les Allemands

Ainsi que « France-soir » l'avait annoncé hier, on connaît maintenant dans le détail l'activité « collaboratrice » de Solières qui, à Nantes, Toulouse, Bordeaux et Marseille, draina pendant quatre ans des centaines de millions de métaux et de matériel pour le compte, disait-il, du ministère de l'Armement.

Léon SOLIERES, le décapité de l'avenue de New-York

C'était, en réalité, un précieux auxiliaire de l'armée allemande : arrêté en 1942 pour hausse illicite, en vertu d'un mandat du parquet de Marseille, il fut relâché sur intervention des occupants. La même aventure lui survint un peu plus tard à Paris : il faisait depuis plusieurs semaines un séjour à la Santé pour trafic de devises et hausse illicite, quand une démarche pressante de ses « patrons » allemands le tira encore de ce mauvais pas.

Solières pratiquait d'ailleurs le double jeu. A sa manière ! Il volait les Allemands aussi consciencieusement qu'il pillait notre pays. Les inspecteurs qui dépouillent ses archives ont en effet constaté que le trafiquant s'arrangeait pour vendre chaque lot de marchandises deux fois. Par exemple, après la première vente, il faisait voler les marchandises par des hommes à lui qui les revendaient.

Le meurtre de Solières est sans doute une conséquence de cette activité de quatre ans.

TUÉ A COUPS DE MITRAILLETTE au coin de son feu

BOURGES, 28 déc. — Un drame rapide s'est déroulé à la ferme des Bas, près de Brécy (Cher) exploitée par M. Paul Ducrot, 59 ans. Alors que celui-ci près de l'âtre, lisait son journal, un individu masqué fit irruption et tira une rafale de mitraillette dans sa direction. M. Ducrot s'écroula tué net devant sa femme et ses cinq enfants. Le meurtrier n'a pu être identifié.

"Bien, mon Général"

Nous étions dans un restaurant de la rue Saint-Benoît, où l'aubergiste, fidèle à des traditions d'un autre âge, laisse s'exprimer la jeunesse et sait même, s'il le faut, donner à dîner à crédit. Je vis entrer Marcel F...

J'ai déjà parlé de lui aux lecteurs de *France-soir*. Le médecin commandant Marcel F..., ami du colonel de Boissoudy, a pris l'initiative de la libération du Gabon en 1940; il a combattu en Abyssinie, en Tripolitaine et dans notre Afrique. Il a été l'adjoint du général Valin à Londres, dans l'aviation des Forces françaises libres; il a pris part aux opérations de débarquement. Ses camarades de l'armée coloniale et de l'armée métropolitaine sont aujourd'hui colonels et généraux — généraux à plusieurs étoiles. Vichy l'a fait condamner à mort et il n'a pas pu voter aux dernières élections. Il a quarante ans et il est toujours commandant. Il vint s'asseoir au milieu de nous. Il riait.

— Ce matin, je suis allé à mon ministère, le ministère des Colonies ! On m'avait demandé d'y passer, comme si j'avais été un déserteur ! Le médecin général qui m'a reçu m'a dit :

« — Ah ! vous voilà, enfin! Qu'avez-vous fait depuis cinq ans ?

« Un peu interloqué, je réponds :

« — Mon général, depuis cinq ans, j'ai fait la guerre avec les Forces françaises libres.

« — Ça ne me regarde pas, reprend le général d'un ton rude. Vous êtes toujours inscrit sur mes contrôles. On vous recherche. J'ai besoin de médecins pour le Congo. Vous êtes du premier départ. Votre femme vous a suivi pendant cinq ans ? Il n'y a pas place sur les bateaux pour les femmes de commandant. Elle vous rejoindra plus tard. Dans trois mois, dans six mois...

« Je n'ai pas eu le courage de lui dire qu'il serait peut-être normal que l'on examinât mes états de service, ne fût-ce que pour me faire reprendre un

1 SUITE PAGE 2

MAC NARNEY ATTAQUE la position française à l'égard de l'Allemagne

FRANCFORT, 28 décembre. — Le général Mac Narney, dans son rapport mensuel à Washington a déclaré que le refus de la France de coopérer à une politique économiques pour l'Allemagne crée des difficultés croissantes et maintient l'économie allemande au-dessous de son niveau minimum.

« Plus les décisions quadripartites seront retardées, plus se développeront le marché noir et les relations économiques anormales et plus il sera difficile d'appliquer la décision de Potsdam, selon laquelle l'Allemagne doit être traitée comme une unité économiques », a déclaré le général Mac Narney.

Elle n'aura rien perdu pour attendre ! car s'il est en retard à cause des Fêtes

LE NUMÉRO d'

L'HEBDOMADAIRE de la FEMME

est le plus beau qu'on ait publié

Il ne sera en vente que samedi à Paris, dimanche et lundi en province

24 PAGES - 15 FRANCS

ANNE et MARY
FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NEZELOF

1715-20. Les flibustiers commandés par le capitaine Rackam, dit Calico Jack, écument, à bord de leur schooner, le Red-Blood, la mer des Caraïbes, attaquant et pillant les navires de commerce qui ont la mauvaise fortune de passer à leur portée. Parmi ces pirates, se faisant passer pour des hommes, se trouvent deux femmes, Anne Bonny, maîtresse de Rackam, et Mary Read, maîtresse du chirurgien Francis White, enrôlé de force dans la bande, depuis peu. Après des mois d'aventures, de combats et de rapines, les flibustiers vont à New-Providence demander au gouverneur anglais des Bahamas une lettre de marque qui fera d'eux des corsaires officiels. Mais le gouverneur leur apprend que le roi d'Angleterre a fait intimer l'ordre à tous les flibustiers de renoncer à leur métier, sous peine d'être pendus.

Soumission

JACK ! tu ne vas pas te déshonorer ! et nous tous avec toi ?

— Paix ! gronde le pirate, laisse Sa Seigneurie me répondre.

La voix du commodore semble soudain trempée dans du miel.

— Si vous acceptez, le gouvernement de Sa Majesté, comme je vous l'ai dit, se montrera généreux... Pour vous, personnellement, capitaine Rackam, il se pourrait que, dans un avenir très prochain, Sa Majesté, tenant compte de votre valeur, vous octroie un brevet d'officier sur l'un de ses vaisseaux. Mais ne vous pressez pas, capitaine Rackam, une décision si grave demande, je le conçois, à être pesée et mûrement délibérée... prenez votre temps et revenez me trouver... réfléchissez...

Tout doucement, il poussait la bande de flibustiers vers la porte et sussurait comme un bon prêtre qui se sépare de sa meilleure pénitente dont il vient de blanchir l'âme :

— Réfléchissez, capitaine Rackam... réfléchissez...

A peine avait-elle quitté la pièce que Mary Read s'arrêta. Elle eut une seconde d'hésitation ; soudain, rentrant délibérément dans la salle, elle se dirigea vers le gouverneur :

— Puis-je me permettre, Votre Honneur, dit-elle, de vous poser une question ?

— Faites vite, grogna le commodore, je n'ai pas de temps à perdre.

— Votre Seigneurie aurait-elle entendu dans ses voyages prononcer le nom de Charles Murrey... un Anglais de la Jamaïque ?

— Murrey ?... Connais pas, fit-il d'un coup de mâchoire... allez !

— Veuillez excuser mon audace, Votre Honneur...

Comme elle se retirait à reculons, Mary vit une chose qui lui donna par la suite bien des fois à réfléchir. Au nom qu'elle avait prononcé, l'autre officier, aux yeux noirs et à la barbe en pointe, le commandant du port de Kingston, avait visiblement tressailli ; il avait fait un pas en avant vers elle, mais il s'était ravisé et, brusquement, il s'était retourné vers la fenêtre où il avait semblé s'enfoncer dans la contemplation de la mer.

Lorsque les pirates eurent, en trébuchant, dévalé l'escalier et se furent retrouvés dehors, Anne Bonny fut la première à retrouver ses esprits. Elle était toute hérissée, le cheveu en bataille, l'œil noir, les narines gonflées de colère. Elle se planta devant Rackam :

— Un brevet d'officier ! Offrir cela à toi, et tu ne lui as pas craché au visage...

Et saisissant le forban par le bras, elle le secoua furieusement :

— Dis, Jack ! regarde-moi, tu ne vas pas te soumettre, accepter, devenir un chien que l'on enchaîne à côté de sa soupe... Réponds ?

D'un mouvement d'épaule, le pirate se dégagea et marcha, le visage penché vers la terre. Au milieu de son front se creusait un pli qui rapprochait encore ses yeux. Il allongea le pas et les autres eurent de la peine à le suivre. Anne Bonny lui criait :

— Jack ! Jamais on ne t'a fait pire injure ! J'espère que tu vas leur montrer de quoi tu es capable, j'espère...

Elle n'acheva pas, Fetherson venait de pousser une sorte de beuglement :

— Regarde ! Rackam, regarde !

Les quatre flibustiers s'arrêtèrent, piqués au soi par la stupeur. Devant eux, au milieu du port, qu'apercevaient-ils ? Depuis une heure, les deux vaisseaux de ligne anglais, le « Falmouth » et son compagnon, avaient sournoisement manœuvré et maintenant ils encadraient le « Red-Blood » :

— Les lâches ! cria Anne Bonny !

— Et les autres, les camarades, grogna Fetherson, que vont-ils dire et penser de toi, Rackam ? N'est-ce pas toi qui as eu l'idée de nous amener tous ici ?

— C'est la fatalité, dit Mary Read.

— Oui, la fatalité, répéta le pirate.

Il se tut ; sa haute taille semblait s'être soudain cassée. Un long moment, il contempla son navire, avec lequel il avait si longtemps couru sur les mers, libre et fier comme un dieu, son navire qui, à présent faisait songer à un raton acculé par deux gros chats dans un coin de souillarde. Il passa plusieurs fois la main devant ses yeux, les os de son cou se nouèrent autour de sa gorge gonflée. Anne Bonny qui était tout près de lui, reagrdait avec effroi la douleur ébranler ce colosse qui aurait accepté de trinquer en enfer avec la Mort. Lentement, comme du sang suinte à gouttes imperceptibles d'un blessure profonde, des larmes emplirent les prunelles glauques, et la jeune femme entendit le grand flibustier qui murmurait :

— Mon vieux « Red-Blood », mon vieil ami, je te demande pardon.

. . . . . .

Anne Bonny, depuis qu'ils étaient à terre, ne cessait de harceler Rackam :

— Que vas-tu faire maintenant ? Nous ne pouvons tout de même pas accepter cette vie de bête domestique.

Et comme le pirate ne répondait pas, elle insistait :

— C'est toi le chef, c'est toi le responsable, il faut que tu trouves quelque chose pour nous tirer de là... Cherche... As-tu une idée ?

Calico Jack faisait un geste comme pour chasser un essaim de mouches qui se seraient acharnées après lui sur une plaie à vif :

— Est-ce que je sais ? En tout cas, notre situation pourrait être pire, nous avons tout de même la chance de sauver notre peau.

La jeune femme se dressait devant lui, et, l'agrippant aux épaules, le secouait furieusement :

— C'est toi, Rackam, que j'entends parler ainsi, toi l'homme que j'ai aimé, pour qui j'ai tout quitté ! Tiens, tu m'écœures, tu n'es bon qu'à te cacher dans un trou comme un crabe.

Le pirate ne réagissait pas ; un ressort semblait s'être brisé dans ce grand corps. D'une voix morne, il expliquait :

— Le mieux, vois-tu, c'est encore pour le moment, d'accepter notre malheur, d'essayer de gagner du temps. Plus tard, on verra... A quoi bon se révolter, la force n'est pas de notre côté.

La jeune femme écumait :

— C'est bien ce que je pensais, il n'y a plus rien à tirer de toi, tu n'es qu'un lâche ! un lâche !

Et, de dégoût, elle lui crachait sur les pieds.

Dès le lendemain de leur entrevue, le pirate avait fait sa soumission au gouverneur. Les jours qui suivirent comptèrent parmi les plus pénibles que les flibustiers eussent vécu.

DEMAIN :

Où les flibustiers « se rangent »...

LA FRANCE A BESOIN D'HOMMES

SUITE 1

rang égal à celui de mes camarades qui sont restés de ce côté-ci de la mer. Je me suis contenté de répliquer, au garde à vous, comme autrefois, lorsque j'étais en face du général de Gaulle :

« — Bien, mon général !

« Qu'auriez-vous fait à ma place ? »

Le sourire de Marcel se nuance à peine de tristesse.

Reproches vivants

Des jeunes gens, des jeunes filles, attirés par le mouvement de la conversation et par nos éclats, se sont approchés de notre table. Gens de France, Français hier exilés d'Amérique et d'Angleterre, j'ai vu quelques-uns de ceux sans lesquels la France n'aurait pas repris sa place dans le combat. Michel a 22 ans. Il était responsable du N.A.P.-P.T.T. Il a été déporté. Qui l'aidera à rattraper dans les cadres de son administration le temps qu'il a donné au sacrifice volontaire ?

Pierre allait passer ses examens de fin d'études de chimiste, lorsqu'il reçut l'ordre de partir en mission urgente dans le maquis. Il a laissé ses examens; il fut du corps franc M.L.N. Saint-Denis. Il s'est engagé à la libération dans l'armée régulière. Ses grades perdus sont bien perdus et il ne se révolte pas de gagner sa vie dans une usine. Marianne, vingt ans aussi, faisait ses études de médecine lorsqu'il lui fallut faire la guerre. La bienfaisance du C.O.S.O.R. (le comité des œuvres sociales des organismes de la résistance) lui a procuré, non sans difficultés, une situation de dactylographe.

Claude, 22 ans, qui était élève mécanicien-dentiste, et voudrait bien reprendre son métier, qui a été torturé, qui a été déporté, s'est vu offrir une place de garçon de bureau ! Robert, saboteur de 21 ans, déporté, qui se spécialisait dans l'exploitation forestière, vient d'accepter, il faut bien vivre, de plonger comme scaphandrier. Vers quelle profession diriger maintenant Maryse, qui se destinait à l'éducation des enfants; Suzanne, qui était bibliothécaire ; Andrée Jacob, que l'on met dans l'impossibilité de publier un « Ivre blanc de la déportation » ; Boris, déserteur de la marine à Dakar, guide des officiers gaullistes à travers le Sierra Leone, qui a abandonné ses études d'ingénieur agronome ; Jacques, qui était candidat à l'agrégation et qui a été brûlé dans son avion F.F.L. ; Elie, qui s'orientait vers l'économie politique, et tous les garçons et toutes les filles de 20 ans, de 25 ans, qui ont eu à faire face à des responsabilités énormes, qui ont eu à prendre des décisions d'hommes ? Ils ne réclament rien, surtout pas la bienfaisance. Mais c'est à nous à qui ces F.F.L., ces déportés, ces combattants de la résistance, ont rendu la liberté, de crier à ceux qu'ils ont portés au pouvoir, non pas qu'ils ont des « droits sur nous », mais qu'ils ont au moins le droit, sinon plus, de redevenir, à capacités égales, les égaux des autres citoyens.

L'autre guerre nécessitait surtout du courage. La guerre intérieure a exigé de ceux qui la faisaient des qualités d'organisation et d'administration qui doivent être retenues et cultivées dans un pays qui se plaint surtout de manquer d'hommes nouveaux. « La mission des héros de la Résistance, disait le général de Gaulle, n'est pas de créer des partis politiques, mais de fournir à la nation, dans tous les cadres des administrations publiques et privées, des forces nouvelles. » Il faut leur en donner les moyens. Puisque nous avons besoin d'hommes, et d'hommes de caractère, cherchons-les là où ils se sont le mieux révélés. En voilà !

Henri DANJOU.

(Copyright by France-soir and Henri Danjou.)

Prochain article

L'extraordinaire aventure du capitaine Lambert.

LE "PETIT-FILS DE LOUIS XVII" voulait pourfendre les M. R. P.

L'Assemblée Constituante fut, hier, interrompue dans ses délibérations par un curieux et pittoresque incident. Tandis que M. Fonlupt, député du M.R.P., intervenait sur le projet concernant la Haute Cour de Justice, un jeune spectateur, Dominique Vuccino, né à Braila (Roumanie), donnait maints signes d'agitation. Soudain, armé d'un fourreau de sabre, il enjamba la balustrade de la galerie du premier étage, resta un instant suspendu dans le vide, puis se laissa choir dans l'hémicycle, sur les bancs du M.R.P., vociférant :

— Je suis le petit-fils de Louis XVII...

Députés et huissiers eurent tôt fait de maîtriser ce fou qui fut conduit à l'infirmerie du Dépôt.

Après quoi, M. Félix Gouin déclara : « La séance continue. »

LE CHEF DE BANDE FAISAIT PASSER DES EXAMENS

ANGERS, 28 décembre. (De notre correspondant particulier, par tél.) — On vient d'arrêter à Grugé-l'Hôpital, près d'Angers, une bande de jeunes malfaiteurs qui pillaient les fermes de la région. Leur chef, Gilbert Bellanger, a déclaré que son intention était depuis quelque temps d'affilier ses compagnons à une bande parisienne. Mais le chef de cette dernière avait exigé des références :

— Apportez-moi 9 revolvers, avait-il dit, une auto et 100 litres d'essence. Organisez un chantage d'un demi-million. Je verrai ce dont vous êtes capable.

Mais avant de conquérir leurs grades, les jeunes apprentis connurent la prison...

Ici les sports

LE TOUR DE FRANCE aura lieu !...

croit-on, à la Fédération d'Athlétisme

La F.F.A. avait fixé aux 27 et 28 juillet la date de ses championnats nationaux.

A la prière des organisateurs du Tour de France elle a décidé d'avancer de huit jours l'épreuve décisive de la saison, dont la date coïncidait avec celle de l'arrivée du « Tour ».

D'où l'on peut tirer ces deux conclusions :

1. Les championnats d'athlétisme n'auront pas lieu à Bordeaux en 1946 ;

2. La F.F.A. pense que le problème des pneus, des boyaux, de l'essence etc., sera résolu en juillet 1946... et que le Tour de France aura lieu.

AU SAC TENET FRAPPE avec les gants qui battirent BESSELMANN

Au début de 1938, Edouard Tenet, d'accord avec Alex Taitard, son premier manager, passe dans l'écurie Lerda. Eugène Demay, l'entraîneur du team Taitard, suit « Doudou »...

La candidature de Tenet au titre européen et mondial des moyens est retenue ! Pour les trois hommes, un seul but : prouver que Tenet, sorti de l'ombre de Marcel Thil, est un champion de classe !

Et, le 7 avril 1938, Tenet, bourré de souffle et d'énergie, enlève le titre mondial et européen des moyens (L.B.U.) en battant, au Sportspalatz de Berlin, le frappeur allemand Besselmann.

Les gants qu'utilisa « Doudou » pour décrocher la couronne mondiale existent toujours. Pensez ! de la qualité d'avant guerre ! Et Tenet n'en sert que ridiculement. Oh ! pas contre ses partenaires — il s'agit de « cinq onces » — mais pour frapper au sac : EN RAPIDES SERIES DE CROCHETS ET UPPERCUTS... Tenet, une fois de plus, veut être « vite », le 18, devant Cerdan !

Georges SCHIRA.

PAS DE VOYAGES EN « COLLECTIF »

M. Jules Moch, ministre des Travaux publics et des Transports, a répondu à la F.S.G.T. en ce qui concerne le rétablissement des billets collectifs pour les équipes sportives :

« J'ai l'honneur de vous faire observer que, contrairement à ce que vous pensez, l'amélioration des conditions d'exploitation des chemins de fer depuis cet été n'a pas été telle que l'on puisse réaliser actuellement la mesure envisagée. »

Rien n'est donc changé, par conséquent.

AU TOURNOI DE BARCELONE, les demi-finales ont été enlevées par Pétra et Cochet battant respectivement P. et H. Pellizza. En double messieurs, victoires de Massip-Bartoli et Cochet-Petra.

★ ★ ★

LE 31 DECEMBRE A BRUXELLES, sur 10 kilomètres en poursuite, Prat rencontrera Peters et Kint, Adriaansens.

★ ★ ★

LE 7 JANVIER, AU PALAIS DES SPORTS, Rigoulot rencontrera l'Anglais Farmer Broadfield.

★ ★ ★

LANDRIEUX - LE BOULCH courront le 6 à Paris, le 13 à Gand, le 27 à Paris, Zurich ou Saint-Etienne le 20.

SOYEZ LOGIQUES S. V. P.

On mène actuellement grand bruit autour du prochain départ pour Barcelone de nos athlètes Pujazon, Lalanne et Capelle. On parle, même, d'intervention de personnalités politiques qui auraient « élevé d'énergiques protestations au sujet de ce voyage au pays de Franco ».

Pendant ce temps, Cochet, Pétra et les frères Pellizza disputent le Tournoi de tennis de Barcelone. Et personne n'avait élevé la moindre objection au moment de leur départ.

Moralité: Messieurs les censeurs, soyez logiques !...

A.-L. T.

Les "nationaux" en roue libre *et un choc décisif :* MONTPELLIER-TOULOUSE

Dernière journée des matches aller en division nationale. Saint-Etienne, Lille et Lens logiquement doivent camper sur leurs positions. Encore qu'en cette période les sursauts les plus étonnants peuvent être enregistrés. Sochaux, Strasbourg et le Red Star, qui sont les hôtes des vedettes, étant capables de réaliser des prouesses.

Des autres rencontres, retenons les matches de Roubaix contre le Racing et de Lyon, où Cannes sera intéressant à juger, puisque jouant sur terrain adverse.

En 2e division Nord, le C.A. Paris recevra Amiens demain en un match de classement pour les places d'honneur. Il y a longtemps, en effet, que dans ce groupe le Stade et Nancy sont hors de portée. A Colmar et contre Douai, ils ne doivent pas être en difficulté.

Angers et Valenciennes tenteront de se départager pour la 3e place.

Chez les sudistes, choc d'importance avec Montpellier-Toulouse.

Toulouse vient de se faire corriger à Alès. Les hommes de l'Hérault devront se méfier de la réaction.

Les Toulousains battus risquent d'être rejoints par les Nimois qui ne se trouvent qu'à deux points.

R. C.

Des parfums pour les Red Starmen

Le Red Star est parti de Cannes avec une défaite, mais aussi avec des parfums...

A l'issue de la rencontre Cannes Red Star, les dirigeants azuréens avaient organisé une réception cordiale en l'honneur des Audoniens, premiers joueurs de la capitale à venir sur la Côte d'Azur. Au cours de cette cordiale manifestation, présidée par les maires de Cannes et de Grasse, des parfums de cette dernière cité furent remis en souvenir aux joueurs parisiens. Tous ont été touchés de cette marque de sympathie qui témoigne des liens solides qui unissent la capitale de la France et la capitale des Fleurs.

Aston, en particulier, déclarait :

— C'est la première fois qu'on nous reçoit ainsi.

A VICHY, LES BOHEMIANS de Prague ont battu l'équipe locale par 6 buts à 2.

Souscription TENET

HUITIEME LISTE

Dauthuille	100
Barraut	100
Oncle Bibi	100
Jean Bretonnel	100
Ostin	100
Trickri	100
	600
Listes précédentes	17.130
Total :	17.730

ROBIC prépare aussi sa rentrée sur piste

Notre petit champion Robic est reparti vers les paisibles horizons de son village breton.

— Je ne fais rien de bon à Paris, nous disait-il avant son départ. Au moins, à Radenac, je mène une vie saine et agréable. Les résultats m'engagent d'ailleurs à persévérer dans cette voie.

Robic a réussi à persuader André Brulé, qui a promis de le rejoindre sous peu.

— Quand reviendrez-vous ?

— Seulement pour la seconde épreuve du championnat de l'Ile-de-France, le 13, à Montreuil.

"J'ai deux amours" *chante Mulinghausen*

Le demi-centre de l'U.S. Nanterre a un violon d'Ingres : le plongeon, haut-vol et tremplin. Il ne s'en sert, d'ailleurs, pas trop mal, puisqu'il est champion de France de cette difficile spécialité. Il a même récidivé à onze reprises...

A vrai dire, le football est plutôt le violon d'Ingres de Raymond Mulinghausen, car, si celui-ci en est à sa dixième saison au S.C.U.F., il ne joue au ballon rond que depuis 1940.

MULINGHAUSEN

Depuis, il a mis les... foulées doubles et sa détente, sa vitesse et son excellent jeu de tête en font le pilier précieux de l'U.S. Nanterre.

Mulinghausen poursuit trois buts : être sélectionné de la ligue de Paris, enlever le Championnat d'Europe de plongeon et, qui sait, aux prochains Jeux Olympiques...

Marcel CREVEAU.

Les rencontres de rugby franco-britanniques sont à la mode : 15 MATCHES EN 18 JOURS !

(De notre envoyé spécial Maurice BLEIN)

LONDRES, ... décembre. — Après avoir rongé leur frein pendant quatorze ans, les rugbymen de la F.F.R. sont en train de prendre leur revanche. Entre le 19 décembre et le 6 janvier il n'y aura pas eu moins de quinze rencontres franco-britanniques !

Celle qui aura dominé toutes les autres, bien entendu, c'est ce 20e France-Galles de sympathique mémoire, à Swansea, où nous avons eu la satisfaction d'assister à une magnifique sortie de notre ligne d'avants — comme l'a unanimement souligné la presse anglaise — qui, faute de technique, a pu, par une ardeur sans relâche... et un poids supérieur, annihiler la supériorité des attaquants gallois.

Le bilan des trois matches des Etudiants parisiens s'établit, on le sait, comme suit : vainqueurs de Guy's Hospital (3-0) et des Old Rustlahians (19-13), battus par les Wasps (3-17). Celui du Racing montrant une défaite à Newport (8-16) et un match nul avec l'Entente Blackheath-Richemond (6-6).

Restent à disputer : 1. cet après-midi, Armée britannique du Rhin 2, St. Français à Jean-Bouin ; 2. demain France c. Galles juniors (à Cardiff) ; 3. dimanche Entente P.U.C.-B.E.C. cont. Kiwis (à Bordeaux) ; 4. lundi Cardiff c. Stade Nantais (à Nantes) ; 5. le 1er janvier France c. Armée britannique (au Parc des Pr.) ; 6. Cardiff c. Cognac, le même jour (à Cognac) ; 7. Kiwis c. Section Paloise le 2 janvier (à Pau) et 8. le 6 janvier Kiwis c. Aviron Bayonnais (à Bayonne)... sans compter avec les dissidents du rugby à treize un quinzième match, le 6 janvier au Parc des Princes, entre les sélections britannique (12 internationaux) et française.

Ces confrontations sont d'autant plus importantes à l'heure actuelle que le jeu britannique n'est pas encore parvenu à retrouver son équilibre compromis par la guerre et que notre rugby orthodoxe est plutôt en progrès par rapport aux années qui ont immédiatement précédé la guerre. Dans ces conditions, a priori, aucun match, à l'heure actuelle, ne se présente déséquilibré.

Optimiste, le F.C. Nancy !

NANCY, 28 déc. (de n. corr. part.). — Bien que privé de Teyssonnier, non qualifié, le F.C. Nancy n'a aucun souci en ce qui concerne la venue du S.C. Douai dimanche prochain au stade du Pont d'Essey. Son équipe se présentera comme suit : Angel ; Mathieu, Cecchini ; Pierre, Brembilla, Grandidier ; Szégo, Sésia, Poblome, David, Tyulpski. - H.C.

IL Y AURA TROIS CLUBS DE CYCLISME, à Lille, la saison prochaine : le L.O.S.C., le V.C. Lillois, et les Halles Sportives qui viennent de se réaffilier. Membre actif n° 1, aux Halles : Demuer. Le petite reine est toujours en honneur dans la capitale des Flandres où les « piqués » du cyclisme se comptent par dizaine de milliers.

PREYS ne sera pas là le 1er janvier

On annonçait hier que Cornélis et Preys, à la suite de la dévaluation, ne boxeraient pas le 1er janvier au Palais des Sports.

La réalité, heureusement, est plus simple. Cornélis rencontrera bien Médina, mais Preys, grippé, sera remplacé devant Ray Famechon par Goreu ou Lowers, poids plume belges.

Les "nationaux" en roue libre *et un choc décisif :* MONTPELLIER-TOULOUSE

Dernière journée des matches aller en division nationale. Saint-Etienne, Lille et Lens logiquement doivent camper sur leurs positions. Encore qu'en cette période les sursauts les plus étonnants peuvent être enregistrés. Sochaux, Strasbourg et le Red Star, qui sont les hôtes des vedettes, étant capables de réaliser des prouesses.

Des autres rencontres, retenons les matches de Roubaix contre le Racing et de Lyon, où Cannes sera intéressant à juger, puisque jouant sur terrain adverse.

En 2e division Nord, le C.A. Paris recevra Amiens demain en un match de classement pour les places d'honneur. Il y a longtemps, en effet, que dans ce groupe le Stade et Nancy sont hors de portée. A Colmar et contre Douai, ils ne doivent pas être en difficulté.

Angers et Valenciennes tenteront de se départager pour la 3e place.

Chez les sudistes, choc d'importance avec Montpellier-Toulouse.

Toulouse vient de se faire corriger à Alès. Les hommes de l'Hérault devront se méfier de la réaction.

Les Toulousains battus risquent d'être rejoints par les Nimois qui ne se trouvent qu'à deux points.

R. C.

Des parfums pour les Red Starmen

Le Red Star est parti de Cannes avec une défaite, mais aussi avec des parfums...

A l'issue de la rencontre Cannes Red Star, les dirigeants azuréens avaient organisé une réception cordiale en l'honneur des Audoniens, premiers joueurs de la capitale à venir sur la Côte d'Azur. Au cours de cette cordiale manifestation, présidée par les maires de Cannes et de Grasse, des parfums de cette dernière cité furent remis en souvenir aux joueurs parisiens. Tous ont été touchés de cette marque de sympathie qui témoigne des liens solides qui unissent la capitale de la France et la capitale des Fleurs.

Aston, en particulier, déclarait :

— C'est la première fois qu'on nous reçoit ainsi.

A VICHY, LES BOHEMIANS de Prague ont battu l'équipe locale par 6 buts à 2.

Souscription TENET

HUITIEME LISTE

Dauthuille	100
Barraut	100
Oncle Bibi	100
Jean Bretonnel	100
Ostin	100
Trickri	100
	600
Listes précédentes	17.130
Total :	17.730

ROBIC prépare aussi sa rentrée sur piste

Notre petit champion Robic est reparti vers les paisibles horizons de son village breton.

— Je ne fais rien de bon à Paris, nous disait-il avant son départ. Au moins, à Radenac, je mène une vie saine et agréable. Les résultats m'engagent d'ailleurs à persévérer dans cette voie.

Robic a réussi à persuader André Brulé, qui a promis de le rejoindre sous peu.

— Quand reviendrez-vous ?

— Seulement pour la seconde épreuve du championnat de l'Ile-de-France, le 13, à Montreuil.

"J'ai deux amours" *chante Mulinghausen*

Le demi-centre de l'U.S. Nanterre a un violon d'Ingres : le plongeon, haut-vol et tremplin. Il ne s'en sert, d'ailleurs, pas trop mal, puisqu'il est champion de France de cette difficile spécialité. Il a même récidivé à onze reprises...

A vrai dire, le football est plutôt le violon d'Ingres de Raymond Mulinghausen, car, si celui-ci en est à sa dixième saison au S.C.U.F., il ne joue au ballon rond que depuis 1940.

MULINGHAUSEN

Depuis, il a mis les... foulées doubles et sa détente, sa vitesse et son excellent jeu de tête en font le pilier précieux de l'U.S. Nanterre.

Mulinghausen poursuit trois buts : être sélectionné de la ligue de Paris, enlever le Championnat d'Europe de plongeon et, qui sait, aux prochains Jeux Olympiques...

Marcel CREVEAU.

Les rencontres de rugby franco-britanniques sont à la mode : 15 MATCHES EN 18 JOURS !

(De notre envoyé spécial Maurice BLEIN)

LONDRES, ... décembre. — Après avoir rongé leur frein pendant quatorze ans, les rugbymen de la F.F.R. sont en train de prendre leur revanche. Entre le 19 décembre et le 6 janvier il n'y aura pas eu moins de quinze rencontres franco-britanniques !

Celle qui aura dominé toutes les autres, bien entendu, c'est ce 20e France-Galles de sympathique mémoire, à Swansea, où nous avons eu la satisfaction d'assister à une magnifique sortie de notre ligne d'avants — comme l'a unanimement souligné la presse anglaise — qui, faute de technique, a pu, par une ardeur sans relâche... et un poids supérieur, annihiler la supériorité des attaquants gallois.

Le bilan des trois matches des Etudiants parisiens s'établit, on le sait, comme suit : vainqueurs de Guy's Hospital (3-0) et des Old Rustlahians (19-13), battus par les Wasps (3-17). Celui du Racing montrant une défaite à Newport (8-16) et un match nul avec l'Entente Blackheath-Richemond (6-6).

Restent à disputer : 1. cet après-midi, Armée britannique du Rhin 2, St. Français à Jean-Bouin ; 2. demain France c. Galles juniors (à Cardiff) ; 3. dimanche Entente P.U.C.-B.E.C. cont. Kiwis (à Bordeaux) ; 4. lundi Cardiff c. Stade Nantais (à Nantes) ; 5. le 1er janvier France c. Armée britannique (au Parc des Pr.) ; 6. Cardiff c. Cognac, le même jour (à Cognac) ; 7. Kiwis c. Section Paloise le 2 janvier (à Pau) et 8. le 6 janvier Kiwis c. Aviron Bayonnais (à Bayonne)... sans compter avec les dissidents du rugby à treize un quinzième match, le 6 janvier au Parc des Princes, entre les sélections britannique (12 internationaux) et française.

Ces confrontations sont d'autant plus importantes à l'heure actuelle que le jeu britannique n'est pas encore parvenu à retrouver son équilibre compromis par la guerre et que notre rugby orthodoxe est plutôt en progrès par rapport aux années qui ont immédiatement précédé la guerre. Dans ces conditions, a priori, aucun match, à l'heure actuelle, ne se présente déséquilibré.

l'assassin habite rue de londres

Dans la grande famille du football, notre article d'hier a produit l'effet du pavé dans la mare.

La Fédération a trop instauré des mœurs dictatoriales pour qu'on ne manifeste pas une certaine stupeur devant certaines vérités.

Ces jours derniers encore, notre collaborateur Dany Rebello et nos confrères de la presse parisienne recevaient à Saint-Etienne les doléances des dirigeants locaux :

— On nous ignore, disaient-ils. On ne s'occupe pas de nous.

« France-soir », avec les autres journaux de Paris, veut prouver aux sportifs que la presse sait, quand il le faut, endosser ses responsabilités et prendre la défense du faible.

Dès aujourd'hui, et dans les jours qui vont suivre, nos colonnes sont ouvertes à tous les clubs qui participent aux 32es de finale. Ils pourront ici exposer leurs doléances, leur desiderata et aussi — car il ne suffit pas de critiquer, mais bâtir — proposer des formules constructives.

Déjà notre correspondant de Nice, Emile Laurence, nous adresse le point de vue des « Aigions ».

Par ailleurs, René Cotteaux a interviewé les dirigeants de différents clubs parisiens dont certains, comme nous, ne sont pas tout à fait d'accord avec la rue de Londres.

Michel JAMES.

"Nous jouons les têtes de Turc" *disent les Niçois*

(De notre correspondant particulier E. LAURENCE)

NICE, 28 décembre (par téléphone). — Tous les sportifs ont souvenir de la belle carrière de l'O.G.C. Nice en Coupe de France, la saison dernière.

Battus à la toute dernière minute, en demi-finale, par le Racing Club de Paris, qui, lui-même, vint facilement à bout de Lille en finale, les Aiglons niçois auraient pu remporter la Coupe de France.

Heureusement, ils ont eu un satisfecit lors de l'accouplement des 32e de finale, il y a quelques jours ! Pour les remercier de leur bonne carrière, on leur a imposé un match contre Lyon, dans la cité des gônes, pour leur entrée en Coupe.

« Nous sommes allé trouver M. Viau, président de l'O.G.C.N., pour lui demander son avis.

— *On nous a fait une « méchanceté »*, nous a-t-il déclaré. *C'est inconcevable, car, enfin, un club comme le nôtre, demi-finaliste, méritait un tant soit peu de considération. On n'a même pas examiné son cas. On l'a défavorisé sans restriction. Nous avons protesté, car nous estimons être sérieusement lésés.*

» *Oui, il nous faudrait un tirage au sort pour les 32e de finale. On pourrait diviser la France en deux régions pour éviter de trop longs déplacements, la Loire servant de ligne de partage.*

» *Mais pourquoi toujours argumenter sur des faits que nous connaissons. Nice n'a pas la cote et ne l'aura jamais. N'essayez pas de me convaincre, nous sommes, dans les Alpes-Maritimes, les « parias » du football et nous le savons bien. Tant pis ! Nous verrons, par la suite, ce qu'il y aura lieu de faire...*

"D'accord avec vous" dit le Racing

Marcel Galey représente le **Racing** et les professionnels dans notre enquête.

— *Les « pingouins » recevront Carvin, nous dit-il. C'est regrettable pour eux.*

» *Mais, à mon point de vue, que le Racing rencontre Carvin, l'Arago ou Marseille n'a que peu d'importance. C'est la meilleure équipe qui sort finalement victorieuse des embûches de l'épreuve.*

» *Le tirage au sort dès les 32e de finale donnerait, c'est certain, plus d'intérêt à la compétition.*

» *Mais j'ai l'impression que les clubs se sont engagés dans la Coupe sans connaître le règlement. Certains ne souriront pas lorsqu'ils sauront qu'aux 16e de finale toutes les recettes seront bloquées intégralement et partagées entre les 32 clubs participants.*

« On envoie les amateurs à l'abattoir » *déclare-t-on à Montreuil*

M. Longueville, du C.A. Montreuil, nous dit :

— *Il serait souhaitable que les chances des amateurs demeurent. Qu'on ne les envoie pas automatiquement à l'« abattoir ».*

» *Tirage au sort dès les 32e de finale, cette décision s'impose.*

» *Encore devons-nous nous estimer privilégiés puisque nous sommes le seul club amateurs en rencontrant un autre : Antiche...*

Recueilli par René COTTEAUX.

AVIGNON RENFORCE SA LIGNE D'ATTAQUE

AVIGNON, 28 décembre (de notre corr. part.). — L.A.S. Avignon vient de récupérer un excellent élément qui renforcera singulièrement sa ligne d'attaque. Il s'agit de l'ailier gauche « Milou » Labeaume, un excellent joueur qui, après cinq années de captivité, est revenu au sein du club où, avant guerre, il tenait déjà la vedette.

On n'a pas oublié ce garçon timide, qui n'avait pas son pareil pour botter du gauche, à tel point qu'en 1939, plusieurs clubs pros cherchaient à s'assurer son concours.

Labeaume n'a rien perdu de ses brillantes qualités et sa rentrée va tirer d'embarras les dirigeants avignonnais qui, après les essais de Lopez et Ferrier, cherchaient un titulaire à l'aile gauche de leur attaque.

Marcel COUTTON.

PARDON, monsieur Barreau...

A Nancy, on s'est montré assez étonné du choix de Matéo comme avant-centre de l'équipe de l'Est qui battit l'Ouest à Strasbourg.

Et l'on pense, non sans raison, que M. Barreau eût été bien inspiré de faire appel à Marcel Poblome.

Mais il est vrai que Poblome est Français, qu'il a marqué 17 buts sensationnels cette saison et que l'équipe de France est définitivement constituée...

Avant le coup d'envoi

On nous mande d'Angers (Donor) :

Voici l'équipe angevine qui rencontrera Valenciennes :

Bykadoroff ; Sanfiliu, Devos ou Kardoyan ; Samzun, Georges Meuris, Vasquez ; Jean Combot, Toscanelli, Campiglia, Srab, Pierre Combot.

ZURICH CONTRE SELECTION LYONNAISE (F.S.G.T.), en football, aura lieu le 1er janvier 1946, à Lyon.

Jubilé Franceschetti-Mori

CANNES, 28 déc. (De notre corresp. part.) — Venus, il y a douze ans, à Cannes, de leur Corse natale, Franceschetti et Mori, malgré de nombreuses offres alléchantes, sont toujours restés sourds à toutes les propositions et n'ont jamais voulu quitter Cannes, qui les a d'ailleurs adoptés désormais comme ses enfants.

Pour récompenser leur amour et leur fidélité aux couleurs rouges et blanches, les dirigeants cannois ont organisé, le 1er janvier, un match contre Nimes, au profit des deux « frères corses ». Ils le méritent bien. — B.

Christian Boussus à Cannes

CANNES, 28 déc. (De notre correspondant part.) — Christian Boussus, que ses occupations éloignent momentanément des courts, est venu passer quelques jours à Cannes. Il profite de son repos et du temps magnifique qui règne ici pour s'entraîner sur les courts du Carlton. Albert Burke, qui entraîne l'équipe de France de la Coupe Davis et fit partie des tournées professionnelles de Tilden, lui donne la réplique.

Le sympathique Christian nous a déclaré que la forme était bonne et qu'il espérait bien se distinguer cette année encore.

BRUSSET.

Le Mans sans Sèbelin

LE MANS, 28 déc. (de n. corr. part.). — L'U.S. du Mans, qui recevra dimanche le F.C. de Mulhouse, devra se passer des services de Sèbelin, actuellement en voyage en Tchécoslovaquie. L'équipe sera la suivante : Thuillier ; Caimels et Maivy ; Voisambert, Leseigneux et Bak ; Rousseau, Mérino, Corsaletti, Delgado I et Delgado II.

G. BERMEN.

A USSEL, ON EXAGERE UN TANTINET...

LIMOGES, 28 décembre. — Au cours d'un match de championnat de la Ligue du Midi, qui opposait Tulle à Ussel, dans cette dernière localité, un avant local a frappé violemment à la tête le gardien de but des visiteurs, capitaine de l'équipe.

Ce dernier s'écroula et fut emporté du terrain, inanimé. On craignait une fracture du crâne. Il n'en est rien, heureusement. Le capitaine de l'équipe de Tulle pourra rejouer...

DEMAIN

Les protestations d'Annemasse confiées à notre envoyé spécial

René MOSSU

L'EQUIPE DE FOOTBALL de Barcelone a battu l'Athlétic de Bilbao par 5 à 4 pour la Coupe de l'Amérique.

« Jordan nous déçoit bien » *dit-on au Racing*

Dans